



BIBLIOTHEQUE DE
DOCUMENTATION
INTERNATIONALE
CONTEMPORAINE
■
MUSEE D'HISTOIRE
CONTEMPORAINE

JOURNAL & DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE & SES LECTEURS ► N° 24 - SEPTEMBRE 2009

Une bibliothèque-musée en devenir

Sommaire

1. Éditorial
2. Le nouveau site de la BDIC
Exposition itinérante
Exils, errances et rencontres
3. La BDIC rejoint LIBER
Publications argentines
4. *Mois du film documentaire* 2009
5. Berlin : l'effacement des traces, 1989-2009
6. Les fonds de la BDIC sur la RDA et les nouveaux *Länder*
7. Colloque : Berlin, 1989-2009
8. Droits de l'homme dans le monde arabe
10. Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction
12. Exposition
Berlin, 1989-2009

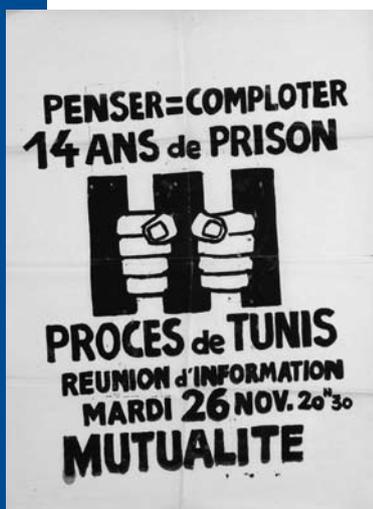
Comité international
pour la sauvegarde
des droits de
l'homme en Tunisie.
Affiche, 1968 (Archives
Othmani-Lellouche).

La BDIC vient d'entrer dans la décennie qui la mènera à son 100^e anniversaire. Elle a su, en dépit des vicissitudes historiques traversées, suivre les évolutions nécessaires à son développement. La BDIC est aujourd'hui un acteur majeur dans le dispositif universitaire national de recherche sur le monde contemporain et elle jouit d'une forte notoriété internationale. Elle a toujours eu également pour souci de diffuser les connaissances auprès d'un public large, par ses actions de formation, ses publications et ses manifestations diverses (expositions dans son Musée, virtuelles ou hors les murs, colloques, présentations de nouveaux fonds d'archives, *Mois du film documentaire*). Grâce à la création de sa bibliothèque numérique, un nombre croissant de documents sont consultables en ligne et des projets européens permettront d'en accroître le périmètre. Grande bibliothèque-musée patrimoniale, chargée de conserver une grande partie de la mémoire du monde contemporain, la BDIC a entretenu et entretient des relations avec nombre d'acteurs – connus ou anonymes – de l'histoire internationale de notre temps. La BDIC est une « bibliothèque-monde ».

Ses collections se sont développées et continuent de s'accroître de manière classique certes, par acquisitions, mais aussi et surtout parce que des acteurs et des témoins de cette histoire lui font confiance pour conserver et *faire vivre* les documents, les traces, qu'ils ont rassemblés, écrits ou créés : journaux à diffusion limitée, archives personnelles ou d'organisations, dessins, photographies, affiches, peintures, rushes de documentaires ou films. Au fil des ans, la BDIC a tissé un vaste réseau international. À côté des publications officielles, elle a ainsi accueilli d'autres *matériaux* pour écrire l'histoire de notre temps, provenant de résistants, d'exilés privés de leur pays par des régimes dictatoriaux, d'inlassables combattants pour les droits de l'homme et les libertés, de personnalités politiques et d'intellectuels de très nombreux pays. Avec une préoccupation constante : la pluralité des points de vue. Le présent *Journal* en donne un exemple : un fonds documentaire riche et novateur est en cours de constitution, sur une thématique dont l'importance n'échappe à personne, les droits de l'homme dans les pays arabes.

Du côté des activités, Berlin est à l'honneur fin 2009 et l'ouverture des archives historiques de la Cimade (1939-1994) – quelques 1 800 cartons – donnera lieu en mai 2010 à un colloque. Dans les prochaines années, la BDIC devrait être dotée d'un statut plus approprié à ses missions de grand établissement et voir enfin réunifiés – après des décennies de séparation géographique – la Bibliothèque et le Musée. L'actuel contrat de projets État-Région prévoit de financer la construction d'une première phase de bâtiment, à l'intersection de la ville et de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, ce qui permettra d'offrir au public de nouveaux services. Pour assurer ce devenir, la BDIC comptera désormais sur les compétences d'une équipe animée par Valérie Tesnière, à qui j'ai le très grand plaisir de céder la direction de cette belle institution.

Geneviève Dreyfus-Armand



Le nouveau site de la BDIC



L'adresse est toujours la même (<http://www.bdic.fr>) mais le site a changé ! Depuis le 30 juin dernier, le nouveau site de la BDIC offre une vision renouvelée de l'établissement, de son histoire, de ses collections et également de ses actualités.

Vous y découvrirez notamment une exposition virtuelle consacrée au photographe Vladimir Ablamski mais aussi la possibilité de vous inscrire en ligne au *Journal de la BDIC*. Le site vous attend : venez naviguer...

Matériaux pour l'histoire de notre temps, revue de la BDIC et de l'association des amis de la BDIC

Derniers numéros :

La Suisse et les ambivalences de la neutralité
n° 93, janvier-mars 2009, 100 p., 14 €

Les années 68 : une contestation mondialisée
n° 94, avril-juin 2009, 100 p., 14 €

Contact : marcelle.denhez@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 02



Exposition itinérante *La Première Guerre au quotidien*



Scènes du Front,
croquis de Jean-Louis Lefort, 1917.

Le Centre mondial de la paix, à Verdun, a accueilli tout l'été, du 18 juin au 31 août 2009, l'exposition réalisée par la BDIC et l'Espace Histoire-Image de la Médiathèque de Pessac, consacrée au quotidien des soldats dans les tranchées : reproductions des croquis de Jean-Louis Lefort, des photographies du soldat Commandeur et de la correspondance de l'instituteur Albert Leblond avec ses anciens élèves mobilisés.

L'exposition poursuivra son parcours à l'automne dans le Loir-et-Cher, à l'occasion des 12^e Rendez-vous de l'histoire à Blois :

du 28 septembre au 10 octobre à la Médiathèque de Vineuil, du 12 au 24 octobre à la Médiathèque de Fréteval et du 26 octobre au 7 novembre à la Médiathèque de Selles-sur-Cher.

Cette exposition peut être prêtée à tout établissement qui souhaiterait la présenter (contact : rosa.olmos@bdic.fr).

Les croquis de Jean-Louis Lefort et les photographies du soldat Commandeur sont consultables sur le site de la BDIC, dans la base Archives et images (Bibliothèque numérique).

Directrice de la publication :
Geneviève Dreyfus-Armand

Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard

Ont collaboré à ce numéro :
Sonia Combe, Magali Gouiran,
Irmgard Kruspe, Odette Martinez,
Jean-Claude Mouton, Claire Niemkoff,
Rosa Olmos, Cécile Tardy, Laurent Véray

Conception graphique : L design
Impression : Imprimerie SPEI

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université
de Paris-Ouest Nanterre-La Défense)

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>
Email : courrier@bdic.fr

Colloque international *Exils, errances et rencontres* les 2, 3, 4 et 5 décembre 2009 à l'Université de Cergy-Pontoise

À l'occasion du 70^e anniversaire de l'exil républicain en France, ce colloque – organisé par le groupe de recherche sur l'Espagne et l'Europe dans le cadre du Centre de recherches sur les civilisations et identités culturelles contemporaines (CICC) – souhaite s'interroger de manière comparatiste et pluridisciplinaire sur divers exils du XX^e siècle. La diversité des approches et des regards croisés devrait pouvoir faire émerger des traits communs et des différences entre les diverses formes d'exils, errances et rencontres, individuelles et collectives. La BDIC est

partenaire du projet et apportera plusieurs contributions à cette réflexion : Cécile Tardy présentera les *Traces de destins individuels des exils républicains espagnols à travers les collections de la BDIC* ; Odette Martinez interviendra sur le thème *Témoigner d'une expérience de l'exil. Les archives orales de la BDIC* ; et Geneviève Dreyfus-Armand prononcera une conférence sur *L'activité culturelle en France de l'exil républicain espagnol*.

Pour le programme détaillé, voir sur le site de la BDIC : <http://www.bdic.fr>

La BDIC rejoint LIBER, la Ligue des bibliothèques européennes de recherche

Face aux mutations rapides – politiques, techniques, humaines – induites par une société de l'information globale et fortement concurrentielle, les bibliothèques nationales et de recherche membres de LIBER seront appelées à s'inscrire plus fortement dans une perspective « euro-centrée ».

La BDIC – pôle de référence national pour l'histoire contemporaine – a rejoint LIBER, puis participé à sa 38^e Conférence générale annuelle « *Collaborer pour innover* » (30 juin-3 juillet 2009, Université de Toulouse).

Pour LIBER, l'année 2009 marque un tournant : elle souhaite se positionner auprès des instances européennes comme un interlocuteur majeur en matière de défense des intérêts professionnels des bibliothèques, de

leurs universités et des chercheurs. Cette démarche qui implique un « lobbying » intensifié, notamment auprès de la Commission européenne, s'appuiera sur deux piliers :

- un réseau coopératif renforcé et élargi aux pays de l'Europe du Sud, centrale et orientale, encore peu représentés au sein de l'institution ;
- la mise en place d'un plan stratégique 2009-2012, bâti sur une nouvelle organisation structurelle – adoptée en assemblée générale –, articulée en cinq divisions spécialisées : diffusion des résultats de la recherche ; numérisation et valorisation des ressources ; collections patrimoniales et conservation ; organisation et ressources humaines ; services rendus par LIBER.

Parallèlement aux sessions plénières¹, des ateliers interactifs (*break-out sessions*) ont permis à trois cents membres de LIBER, venus d'une trentaine de pays, d'enrichir ce programme. Parmi les préoccupations exprimées par la France, on notera les archives ouvertes, le droit des usagers, la place des bibliothèques dans le classement européen des universités... Enfin, un consensus général s'est dessiné en faveur d'une structure souple permettant à LIBER de se coordonner efficacement avec les organisations professionnelles nationales en vue de remplir pleinement son rôle d'intermédiaire politique et législatif au niveau des instances européennes.

Claire Niemkoff

¹ Communications : <http://liber2009.biu-toulouse.fr/presentations>

Publications politiques et culturelles argentines

Voilà plusieurs années que la BDIC acquiert des publications politiques et sociales argentines microfilmées et ainsi sauvegardées par le Centro de Documentación e Investigación de la Cultura de Izquierdas



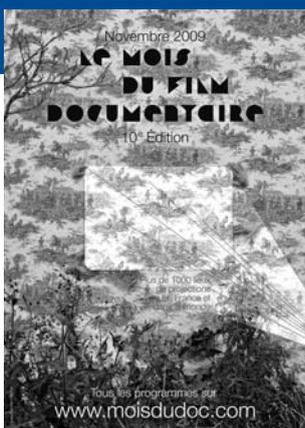
en Argentina (CEDINCI)². En 2008, la BDIC, le Ibero-Amerikanisches Institut de Berlin et l'Université de Harvard ont financé le microfilmage d'un ensemble de publications périodiques, bulletins et almanachs d'orientation socialiste datant majoritairement de la première moitié du XX^e siècle.

Les 32 bobines de microfilms (cote Mfm P 380 / ...) sont désormais consultables à la bibliothèque. Elles contiennent la revue culturelle *Los Pensadores* (1924-1926), qui a directement précédé *Claridad*, et la revue du Parti socialiste d'Argentine *Revista socialista* (1930-1947), qui ouvrait ses colonnes à de nombreux dirigeants politiques et intellectuels latino-américains. S'y ajoutent des almanachs et annuaires socialistes publiés entre 1899 et 1951 : *Almanaque socialista de La Vanguardia* (1899-1909), qui fournit une multitude d'informations sur la structuration du mouvement ouvrier et offre aux

intellectuels progressistes une tribune où débattre de la religion, l'économie, la démocratie ou la science, *Almanaque del Trabajo* (1918-1931), qui aborde tous les aspects de la vie quotidienne des ouvriers, ou *Anuario Socialista* (1928-1951), édité par la Commission de presse du Parti socialiste. Enfin, ont été microfilmées des publications de la « Sociedad Luz » (1908-1990), institution culturelle d'enseignement populaire fondée en 1899 par le médecin socialiste et positiviste Ángel Giménez, dont les publications témoignent notamment des campagnes conduites par les socialistes et les hygiénistes au début du XX^e siècle contre l'alcoolisme, pour la promotion de la scolarité laïque et le développement des bibliothèques populaires, ou encore sur telle ou telle question de moralité, sexualité ou éducation.

Cécile Tardy

¹ Cf. le catalogue *Publicaciones políticas y culturales argentinas (1900-1986). Catálogo de microfilms. Series I, II, III* (cote F pièce 8149), également consultable sur le site <http://www.cedinci.org/>. Les publications de ces trois séries qui ont été acquises par la BDIC sont disponibles sous les cotes Mfm P 314 à Mfm P 316 ; Mfm P 355 et Mfm P 372.



Mois du film documentaire 2009

Berlin, Berlin(s)

Programmation

(sous réserve de quelques modifications)

C'est Berlin, symphonie d'une grande ville, réalisé en 1927 par Walter Ruttmann, qui ouvre la programmation du Mois du film documentaire de la BDIC : référence à la fois historique et visuelle de l'Allemagne par rapport à la nouvelle vision des réalisateurs allemands, français et américains vingt ans après la chute du Mur. Ceux-ci relatent selon leur sensibilité et leur vécu les variations et le tempo cinématographique pour faire surgir les marques d'un passé ancré dans la mémoire des hommes, traces visibles ou volontairement effacées dans l'espace urbain. Un regard sur Berlin, tantôt concret tantôt virtuel, intime ou public. Séquences de vie qui ont rythmé un siècle d'histoire de l'Allemagne.

La BDIC et le Département d'allemand de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense (UPO)

La programmation des projections-débats de l'année 2009 a été préparée en collaboration avec le Centre de recherche sur le monde germanique (CRMG) de l'Université.

Invités aux débats : Anne-Marie Pailhès et Pascale Cohen-Avenel, de l'UPO, ainsi que les germanistes et historiens Christiane Deussen, Elisa Goudin-Steinmann, Jean Mortier, Cyril Buffet et la réalisatrice Bianca Bodau.

Ces projections sont organisées à Nanterre et à Paris grâce à la participation du service des Affaires culturelles de l'UPO, de la Maison Heinrich-Heine de la Cité internationale universitaire, de l'Hôtel de Ville de Paris et de la Bibliothèque nationale de France pour la clôture de cette manifestation.

Rosa Olmos

Contact : audiovisuel@bdic.fr
01 40 97 79 63 / 01 40 97 79 19

► Mardi 3 novembre à 18 h

Soirée d'ouverture en collaboration avec le service des Affaires culturelles Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense Amphi B2

Berlin, symphonie d'une grande ville

de Walter Ruttmann

Allemagne, 1927, muet, 63'

Cinémix, nouvelle création musicale

de Jean-Yves Lelouf et Eric Pajot

Symphonie en cinq actes pour rendre hommage à la métropole allemande des années 1920, alors en plein essor. Ce documentaire expérimental, construit sur une trame musicale, présente une journée de printemps à Berlin, de l'aube au crépuscule.

► Jeudi 12 novembre à 19 h

Soirée organisée en collaboration avec la Maison Heinrich-Heine Cité internationale universitaire de Paris 27 C boulevard Jourdan, 75014 Paris

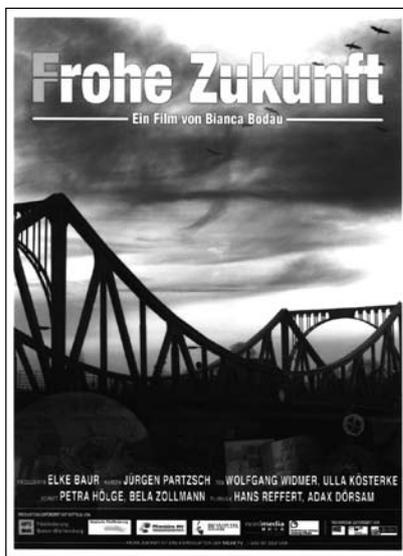
Frohe Zukunft

de Bianca Bodau

Allemagne, 2007-2008, 88'

VO : allemand, sous-titrage anglais

Deux décennies après la réunification, quels sont les changements fondamentaux de la société allemande ? Comment les différentes générations d'Allemands de l'Est vivent-elles ce nouveau système, leurs relations familiales, d'amitié et de couple ?



► Lundi 16 novembre à 19 h

Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris. 5 rue Lobéau, 75004 Paris

Die Mauer

de Jürgen Böttcher

Allemagne, 1990, 96'

VO : allemand, sous-titrage français

Les sons des grues et des coups de marteaux annoncent les derniers jours du Mur de Berlin, un démantèlement par petits et grands morceaux qui permet les premiers passages vers l'Ouest. Des touristes curieux, des photographes et des journalistes à la recherche d'images sur le point de disparaître, des Berlinoises qui fêtent la réunification en regardant, sur les pans du Mur encore debout, les images de la douleur de la séparation.

► Mardi 17 novembre à 19 h

Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris. 5 rue Lobéau, 75004 Paris

Berlin 10-90

de Robert Kramer

France, 1990, 64'

VO : anglais, sous-titrage français

Robert Kramer revisite virtuellement la ville de Berlin dans un plan-séquence d'une heure, commenté face à des images filmées par lui-même et quelques archives de la télévision. Une multiplication narrative visuelle et sonore pour aborder sa vie personnelle, celle de son père et celle de la ville qui l'a vu naître.

► Jeudi 26 novembre à 18 h

Soirée de clôture organisée en collaboration avec la BnF

Bibliothèque nationale de France Petit auditorium

11 quai François Mauriac, 75013 Paris

Material

de Thomas Heise

Allemagne, 2009, 164'

VO : allemand, sous-titrage français

Material est une réflexion personnelle sur l'histoire de l'Allemagne. Des images filmées dès les années 1980 en RDA par Thomas Heise. Des images résiduelles, matériaux pour l'histoire, pour d'autres histoires, pour une histoire qui traverse ces vingt dernières années. Elles n'ont pas toujours gardé la signification ni la fonction voulues à l'origine.

Berlin : l'effacement des traces

1989-2009

En ce 20^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin, nous avons voulu nous concentrer sur le thème de l'effacement des traces de la RDA et de tout ce qui s'en est inscrit dans le paysage urbain de Berlin.



Badge de la RDA,
Berlin-Est.
Coll. BDIC.

La destruction du Mur, dès son ouverture, est pour nous la métaphore de ce qui allait disparaître, non seulement de ce qui va de soi, l'aspect dictatorial, la Stasi, l'absence d'état de droit, la faillite économique, mais également l'effacement d'une expérience sociale, d'une culture, d'un autre rapport au temps, d'un autre rapport au passé.

Nous avons distingué trois modalités dans l'effacement des traces de la RDA : l'effacement par disparition et destruction, l'effacement par détournement et réécriture de l'histoire et, paradoxalement, l'oblitération par muséification. Des destructions/transmutations du paysage urbain visent à faire place nette, à faire « comme si » la RDA

n'avait pas existé, à ignorer son patrimoine, à le transformer en « patrimoine négatif ».

L'idée de l'exposition est de faire ressentir les divers parcours de la *damnatio memoriae*, la perte de repères, qui finit par faire de la ville un labyrinthe. Mais l'exposition dévoile aussi un second aspect : la transformation comme retour qui n'est pas seulement « ostalgique », retour comme construction d'une ville alternative.

Ces diverses procédures ont été restituées à l'aide de dispositifs scénographiques : les photos que Jean-Claude Mouton a prises vingt ans durant sur le tracé du Mur et qui nous ont servi de fil conducteur ; d'autres accrochages photographiques qui donnent à voir la destruction du *Palast der Republik* (Dominique Treilhou) ou le Berlin hypermoderne (Bernard Plossu), ou encore des installations originales comme celle du « Parlement des arbres » (Laurence Brun) ; un ensemble mural portant les anciens noms de rue du temps de la RDA restitué symboliquement un pan du paysage urbain de Berlin-Est, tandis qu'utilisant sa technique du « Psycho-Mapping », Jan Svenungsson expose la dissolution progressive du Mur de Berlin, de la phase chaotique au néant ; un mur tagué

par des artistes de la « résistance urbaine » (Jean Faucheur et Gérard Zlotykamien), un autre recouvert d'affiches lacérées, jouent sur l'idée du Mur, « barbouillé » côté Ouest, et les aspirations des manifestants ; une forêt de banderoles qui reprennent les slogans les plus scandés lors des manifestations restituée par le plasticien Wolf Leo.

Élément dynamique, un court métrage de Dominique Treilhou passe en boucle la destruction méthodique et fort coûteuse (80 millions d'euros) du *Palast der Republik*. Enfin, répondant de manière ironique aux dispositifs de muséification de la RDA en

Anonyme,
1917-1990,
*fin de l'expérience
soviétique*, 1990.
Affiche. Coll. BDIC.



Allemagne aujourd'hui, un cabinet de curiosités présente un ensemble d'objets disparates, devenus objets-fétiches par peur de l'oubli.

Chaque œuvre artistique correspond à un point de vue sur l'histoire. À travers ces partis pris esthétiques inscrits dans une scénographie qui joue sur le visible/invisible, notre exposition vise à illustrer le processus d'effacement et à rendre un peu d'intelligibilité à ce qui a disparu.

Sonia Combe, Thierry Dufrière,
Régine Robin, commissaires de l'exposition

Cycle de projections dans le cadre du Mois du film documentaire

autour de cette exposition, en présence des réalisateurs
(Auditorium de l'Hôtel des Invalides)

- Samedi 7 novembre à 20 h
Les Garçons de la Rykestrasse, Dominique Treilhou, 2008, 52'
- Vendredi 13 novembre à 19 h
Ich bin ein Berliner, Joseph Morder, 1998, 51'
- Mercredi 25 novembre à 19 h
Inventaire avant fermeture. Dernier été en RDA, Bernard Mangiante, 1990, 52'

Publication

Catalogue de l'exposition :
Berlin : l'effacement des traces,
BDIC/Éditions Fage, octobre 2009

Les fonds de la BDIC sur la RDA et les nouveaux Länder

La chute du Mur et la réunification de l'Allemagne ont placé les chercheurs face à une situation sans précédent : les archives d'un État disparu se sont ouvertes de façon inattendue et sans contraintes. Depuis 1989, le nombre de recherches consacrées à la RDA a augmenté de façon exponentielle¹.

Le fonds de la BDIC couvre toute l'évolution politique de l'Allemagne de l'Est : de la zone d'occupation soviétique (1945-1949) à la RDA de 1949 à 1990 et aux nouveaux Länder depuis 1990. La BDIC a pour CADIST² associé le fonds RDA de la bibliothèque de l'Université Paris-8. Ces deux bibliothèques jouent donc un rôle prépondérant pour la recherche sur la RDA en France.

Stand du groupe

Frauen für den Frieden (Femmes pour la paix),

Atelier de la paix, Erlöserkirche,

Berlin-Est, 3 juillet 1983.



Lettre de Bärbel Bohley

(Frauen für den Frieden, RDA)

à Marianne Gose (RFA), 1984.

La BDIC a acquis sans a priori les publications de la RDA : ouvrages « officiels », études sociologiques, analyses de chercheurs reconnus sur le plan international. Citons par exemple celle du linguiste Victor Klemperer sur la langue du Troisième Reich ou les livres de Fritz Klein sur l'histoire en Europe de 1900-1945. Par ailleurs, l'importante *Alltagsliteratur* (littérature du quotidien) ainsi que les descriptions du socialisme réel par les dissidents donnent de précieux témoignages sur la vie quotidienne en RDA

(Maxie Wander, *Guten Morgen, du Schöne*, 1978 ; Rudolf Bahro, *Die Alternative*, 1977).

À côté de ce fonds, la BDIC propose la production historiographique scientifique éditée à l'étranger. Ce sont, tout d'abord, les historiens ouest-allemands qui ont analysé le système politique de la RDA : Hermann Weber, fondateur d'un centre de recherche sur la RDA (*DDR : Grundriss der Geschichte*, 1976, rééd. 1991), son élève Ulrich Mählert (*Terror : stalinistische Parteisäuberungen 1936-1953*, 1998) ou Karl Wilhelm Fricke, spécialiste de la répression en RDA. Citons aussi Hans-Hermann Hertle qui a analysé la fin du régime du SED³ (*Das Ende der SED : die letzten Tage des Zentralkomitees*, 1997). Après la réunification, des chercheurs est-allemands ont complété ces travaux : Stefan Wolle (*Die heile Welt der Diktatur : Alltag und Herrschaft in der DDR 1971-1989*, 1998), Rainer Eppelmann⁴, etc.

Les agissements des services secrets (Stasi⁵) et le traitement des archives font partie des thèmes les plus fréquemment étudiés. L'ouvrage de Siegfried Suckut et Jürgen Weber établit ainsi un bilan intéressant : *Stasi-Akten zwischen Politik und Zeitgeschichte, eine Zwischenbilanz*, 2003.

Environ 80% des documents du fonds RDA sont en allemand. Cependant, des auteurs anglais, américains et français ont enrichi la recherche et apporté un « regard extérieur ». En particulier la sociologue Mary Fulbrook, qui a étudié l'histoire sociale de la société est-allemande (*The Peoples State : East German Society from Hitler to Honecker*, 2005), mais aussi, en France, Sandrine Kott (*Le communisme au quotidien*, 2001) ou encore des chercheurs américains comme Steven Pfaff (*Exit-voice dynamics and the collapse of East Germany*, 2006).

Des ressources exceptionnelles

Mais la BDIC propose aussi à ses lecteurs des documents moins traditionnels, uniques ou très rares en France. Ainsi les archives du SED sur support microforme. Elles contiennent

les dossiers provenant des bureaux des dirigeants Walter Ulbricht et Erich Honecker ainsi que les comptes rendus du Comité central et du Politburo. Ou encore un corpus de sources non-officielles, de nature très variée, sur la période 1976-1990 : correspondances de journalistes et d'opposants, samizdats, photos, tracts, appels des comités pacifistes. De plus, l'ouvrage *Deutschland 1989*, publié en 26 volumes par l'Office de presse du gouvernement fédéral en 1990, constitue une documentation très complète sur cette période (chronologie précise, presse, situation politique et sociale en RDA, émigrations, manifestations, programme du chancelier Kohl).

Conformément à ses axes d'acquisition définis, la BDIC suit les publications sur les deux conflits mondiaux et la Shoah. L'accès aux archives de la RDA lui a permis de compléter ces fonds de façon significative en acquérant les documents des procès instruits en RDA contre les criminels de guerre de la période national-socialiste (*DDR-Justiz und NS-Verbrechen*, 12 vol., 2002-2008).

Enfin, la BDIC possède un fonds d'histoire orale unique se composant de 250 interviews réalisées en Europe de l'Est, dont plus de 30 collectées par Sonia Combe en 1987-1989 en RDA sur le thème de *La mémoire du nazisme dans la société est-allemande*. Il s'agit de témoignages d'intellectuels et de théologiens. Ce travail documentaire unique n'a pu contourner les contrôles de la RDA que grâce à l'aide de l'ambassade de France qui l'a acheminé en France via la valise diplomatique.

Irmgard Kruspe

Les illustrations sont tirées du dossier « Allemagne (République démocratique). 1976-1990 » sur les mouvements d'opposition en RDA (cote F delta res 406).

¹ Un état de la recherche a été établi par R. Eppelmann, B. Faulenbach, U. Mählert : *Bilanz und Perspektiven der DDR-Forschung*, 2003. / ² Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique. / ³ SED : Sozialistische Einheitspartei Deutschlands (Parti socialiste unifié), fondé en avril 1946, né de la fusion du Parti communiste allemand et du Parti social-démocrate en zone d'occupation soviétique. / ⁴ *Bilanz und Perspektiven*, op.cit. / ⁵ Stasi : Ministerium für Staatssicherheit (ministère de la Sécurité d'État), le service de police politique, institué en 1950.

Archives et histoire dans les sociétés post-communistes

Pendant soixante-dix ans, la recherche sur le monde soviétique s'est élaborée sans possibilité de recours aux sources primaires. « Discipline » à mi-chemin entre l'histoire immédiate et la science politique, la soviétologie, comme on l'appelait alors, était privée de l'outil traditionnel de l'historien que constituent les archives. De ce fait, elle était d'autant plus perméable aux présupposés idéologiques.

Bien que leur ouverture soit encore partielle et inégale selon les pays, les archives du monde communiste ont permis des avancées notables dans l'historiographie. Traduisant le rapport qu'entretiennent aujourd'hui les sociétés post-communistes avec leur passé, l'usage public des archives a encouragé le questionnement sur la centralité tout d'abord accordée aux dossiers des polices politiques. D'autres lectures des archives de la surveillance, d'autres champs de recherche ont pu être explorés, qu'il s'agisse des relations entre les dirigeants et entre les États, des rapports entre l'État-Parti et la société ou encore de l'approfondissement d'épisodes majeurs de l'histoire comme la Shoah à l'Est, longtemps négligée. Revers de la médaille, l'ouverture des archives et la dramaturgie autour de leurs révélations ont mis en relief un usage public du passé qui rappelle la fragilité de l'histoire comme discipline autonome.

Issu d'un colloque organisé par la BDIC à l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense, cet ouvrage collectif publié en co-édition avec les éditions de La Découverte rassemble des travaux d'archivistes et d'historiens qui tentent ici un bilan, vingt ans après la fin du monde soviétique, de l'apport de l'archive à l'historiographie et de l'intelligibilité de l'expérience communiste.

Archives et histoire dans les sociétés post-communistes, sous la dir. de Sonia Combe, avec la collaboration de Paul Gradwohl, Charles Kecskemeti, Antoine Marès et Jean-Charles Szurek. BDIC/La Découverte, 2009.

Berlin : l'effacement des traces, 1989-2009

Colloque

organisé par le **Musée d'histoire contemporaine - BDIC**

en partenariat avec l'**Institut des Sciences sociales du Politique** (ISP-CNRS, Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense)

et le **Centre allemand d'histoire de l'art/ Deutsches Forum für Kunstgeschichte**, Paris

avec le soutien du **Musée de l'Armée**

Die DDR hat es nie gegeben/

La RDA n'a jamais existé

(Photo Jean-Claude Mouton, 2009).

5, 6 et 7 novembre 2009

Hôtel national des Invalides, auditorium du Musée de l'Armée



Jeudi 5 novembre 2009

► 17 h - 20 h

Ouverture du colloque

Présentation : **Bogumil Jewsiewicki** (Université de Laval, Québec)

L'effacement des traces du communisme dans les sociétés post-soviétiques ou : comment discipliner la mémoire ?

► Projection du film *Berliner Ballade* de **Chris Marker** (25')

Vendredi 6 novembre 2009

► 10 h - 13 h

Expériences et rémanence

Présidence : **Marie-Claire Lavabre** (CNRS)

Agnès Arp (Friedrich Schiller Universität, Jéna), *Mon pays a disparu plus vite que n'importe quel autre*

Carola Haehnel-Mesnard (École Polytechnique), *Traces du passé dans la post-mémoire des jeunes écrivains*

Sandrine Kott (Université de Genève), *Représentation de l'éducation collective en RDA*

► 14 h 30 - 18 h 30

Muséification et distorsions

Présidence : **Jean-Charles Szurek** (ISP-CNRS)

Annette Leo (Berlin), *Le démontage de l'antifascisme : la nouvelle signalétique des camps du III^e Reich*

Régine Robin (Université du Québec, Montréal) et **Sophie Wahnich** (CNRS), *La RDA mise en musée/mise en boîte*

Étienne François (Freie Universität, Berlin), *Le mur comme lieu de mémoire*

► Projection d'un film présenté par **Caroline Moine** (Université de Versailles Saint-Quentin)

Samedi 7 novembre 2009

► 10 h - 13 h

Représentations artistiques de la disparition

Présidence : **Andreas Beyer** (Deutsches Forum für Kunstgeschichte)

Thierry Dufrêne (Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense), *De la disparition considérée comme l'un des beaux-arts*

Godehard Janzing (Centre allemand d'histoire de l'art, Paris), *Démonter-Re-montrer : la politique monumentale après 1989*

Jean-Claude Mouton (Photographe), *Berlin, objet d'une pratique photographique pendant 20 ans*

► 14 h 30 - 18 h 30

Processus d'effacement

Présidence : **Michel Dobry** (Université Paris-1)

Sonia Combe (BDIC-MHC), *D'un slogan à l'autre : de « Wir sind das Volk » à « Wir sind ein Volk »*

Fabien Jobard (CNRS), *La fusion des polices berlinoises*

Guillaume Mouralis (ISP-CNRS), *La liquidation juridique de la RDA*

► Conclusion

► 20 h

Projection du premier documentaire du cycle du *Mois du film documentaire : Les Garçons de la Rykestrasse*, de **Dominique Treilhou**, 2008 (52').

La BDIC et les droits de l'Homme dans les pays arabes

Un nouveau partenariat documentaire

Le 10 juin 2009, la BDIC a signé, en présence de Mme Bernadette Madeuf, présidente de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense (UPO), une convention de partenariat avec quatre organismes de défense des droits de l'Homme et de la démocratie dans les pays arabes : l'association pour la Fondation Ahmed Othmani (AFAO), le Comité pour le respect des libertés et des droits de l'homme en Tunisie (CRLDHT), le Cairo Institute for Human Rights Studies (CIHRS) et l'association Génériques.

Les réseaux de confiance tissés sur la durée sont propices à l'émergence de programmes conjoints. La BDIC et Génériques, association de sauvegarde et de valorisation des archives de l'immigration en France, ont déjà à leur actif plusieurs réalisations communes¹. Driss El Yazami, son délégué général, a amené l'AFAO, le CRLDHT et le CIHRS à se rapprocher de la BDIC. Le 10 juin dernier, elle a conventionné avec ces quatre organismes en vue de « [...] coopérer pour fonder un fonds thématique spécialisé relatif aux droits de l'homme dans les pays arabes [...] ». Préserver « la partie cachée de l'histoire des Arabes »² – Maghreb, Égypte et région arabe – contre le risque d'occultation par des régimes politiques dictatoriaux ou semi-autoritaires, assurer la transmission de ce patrimoine aux chercheurs et aux jeunes générations désireuses de connaître l'histoire non officielle des peuples dont ils sont issus sont de réels enjeux. Institution publique ouverte, dépositaire de fonds d'archives privées sur l'histoire des droits de l'homme aux XX^e et XXI^e siècles, la BDIC accueille, aujourd'hui, de nouvelles sources de mémoire en histoire contemporaine.

Les droits de l'homme à la BDIC : une thématique évolutive

Évolutive dans le temps et l'espace, fonction des événements de l'histoire et des engagements de ses acteurs, la problématique des droits de l'homme prend toute sa place dans les collections imprimées, iconographiques et audiovisuelles de la BDIC, depuis ses origines. Le thème « droits de l'homme

et relations internationales », réaffirmé dans sa charte documentaire (2007), est l'un des cinq axes d'étude de sa Structure fédérative de recherche.

Impossible de dresser, en quelques lignes, un inventaire exhaustif de ces fonds dont le plus emblématique est celui de la Ligue des droits de l'homme (LDH). Née en 1898³, au cœur de l'affaire Dreyfus, la LDH a été le premier organisme du genre. Déposées à la BDIC en 2000, ses archives⁴ sont irremplaçables pour l'étude des droits humains entre la fin du XIX^e siècle et 1940.

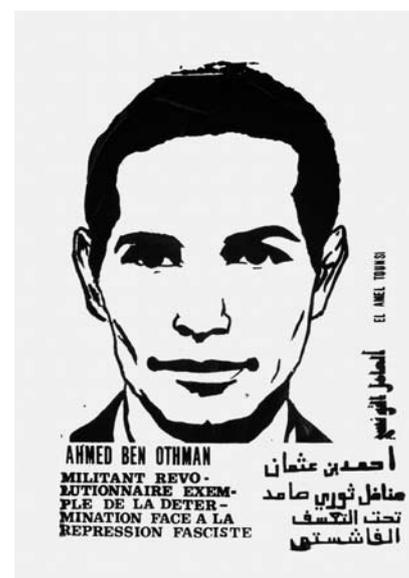
Reflétant la multiplicité des approches du sujet, elles retracent les mobilisations successives de la Ligue contre les dysfonctionnements de la justice française civile et militaire ; l'histoire émergente de la défense des libertés individuelles, de la citoyenneté politique, économique et sociale, des droits des étrangers ; les débuts de l'action humanitaire de la Ligue suite à l'afflux en France de réfugiés, exilés et apatrides dans l'entre-deux-guerres ; le droit des « indigènes », enfin, dans les colonies françaises d'Afrique du Nord.

Après 1939-1945, l'enjeu des droits de l'homme investit le champ des relations internationales. De l'Espagne franquiste à la Grèce des colonels, de la Russie soviétique aux démocraties populaires, en passant par les dictatures latino-américaines des années 1960-1970 et la décolonisation en Algérie, terrorisme et violence d'État contre les peuples et les individus alimentent – abondamment – les collections. La société civile s'organise en

groupes d'action et de pression pour faire reconnaître et appliquer le droit international par les États.

En 2001, la BDIC devient donataire des archives de M^e Jean-Jacques de Félice⁵ (1928-2008), avocat au barreau de Paris. Ce protestant, militant de la LDH depuis 1960⁶, entretient des liens avec la Cimade, France Terre d'asile, le Gisti⁷... Prônant l'usage du droit au service des engagements politiques, il se fait connaître par un épisode déterminant pour sa vie future : de 1954 à 1962, dans le

Portrait
d'Ahmed Othmani,
né Ben Othman, s.d.
(Archives Othmani-
Lellouche).



contexte de la guerre d'indépendance algérienne, il assurera la défense collective de militants du FLN.

En 2007, la BDIC accueille les archives du Comité Inter-Mouvement auprès des Évacués

¹ Exposition *France des étrangers, France des libertés* (Grande Arche de La Défense, 1989-1991). Programme européen *Equal* 2005-2007 : base de périodiques édités, depuis le XIX^e siècle, par les communautés immigrées en France et numérisation partagée de ces titres avec également la BNF. / ² Simone Othmani-Lellouche *citat.* / ³ Sous le nom de *Ligue française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen.* / ⁴ *Retour de Moscou. Les archives de la Ligue des droits de l'Homme, 1898-1940*, sous la dir. de Sonia Combe et Grégory Cingal, La Découverte/BDIC, 2004. Inventaire : www.bdic.fr. / ⁵ Une journée d'études BDIC/Centre d'histoire sociale du XX^e siècle a eu lieu pour l'achèvement de l'inventaire (UPO, 27 juin 2009). / ⁶ Vice-président 1983-1996 de la LDH. / ⁷ Groupe d'information et de soutien des immigrés.

(Cimade)⁸. Aujourd'hui reconnue par les pouvoirs publics pour son expertise en matière de droit d'asile, la Cimade a été créée en 1939 au sein de mouvements de jeunesse protestants pour assister les populations évacuées d'Alsace-Lorraine. Œcuménique, elle étendra son action aux rapatriés d'Algérie, aux harkis et aux migrants de diverses origines. Pour la période 1939-1994, deux cents mètres linéaires de documents sont en cours d'inventaire.

Approches Méditerranée-Rive sud des droits de l'homme

En ce XXI^e siècle, la « globalisation » des relations internationales – les événements du 11 septembre 2001 continuent à avoir des répercussions à l'échelle mondiale – et ses effets sur l'ouverture à la démocratie ou, *a contrario*, sur le repli identitaire, autoritaire et sécuritaire, incitent la BDIC à étendre sa collecte au monde arabe, notamment les pays méditerranéens de la rive sud dont les liens historiques avec la France sont anciens.

S'ils poursuivent un objectif commun, l'AFAO, le CRLDHT, Génériques et le CIHRS présentent des nuances par leurs aires et champs d'intervention.

► Maghreb :

- Représenté par Mohamed Ben Saïd, le CRLDHT⁹, association loi 1901 créée en 1995 par des citoyens tunisiens, mais aussi maghrébins et européens, est une passerelle entre les défenseurs des droits humains en Tunisie – associations autonomes, avocats, membres de la société civile – et les forces agissantes à l'extérieur. Œuvrant pour une transition démocratique et le respect par le régime de Ben Ali des instruments juridiques internationaux, il soutient les détenus politiques ou d'opinion. Ses campagnes – notamment contre la torture – s'accompagnent de publications d'analyse et de témoignages¹⁰ d'intérêt pour la BDIC.

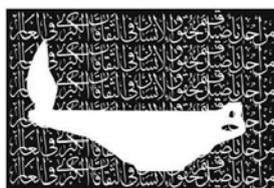
- Représentée par sa présidente, Simone Othmani-Lellouche, l'AFAO est une association 1901 née en 2008. Sa vocation est d'« agir pour le développement de la démocratie et des droits humains au Maghreb et dans le monde arabe ; rendre hommage à l'action menée par

Ahmed Othmani et [...] à tous ceux et celles qui ont consacré leur vie à la défense des droits humains et aux valeurs de liberté et de fraternité [...] ; rassembler ses archives ainsi que celles de sa compagne Simone Othmani-Lellouche dans des conditions permettant leur préservation [...] ». Dès la fin des années 1990, l'épouse et compagne de luttes¹¹ de l'opposant tunisien et militant des droits de l'homme, Ahmed Othmani (1943-2004), entame, avec Génériques, l'inventaire¹² des

CIDVTR :
affiche,
ca 1977
(Archives
Othmani-
Lellouche).



archives du couple pour la période 1960-1970, années peu explorées de l'histoire de la Tunisie. Conservé par l'association, ce fonds en français et arabe rejoindra la BDIC et s'enrichira de versements ultérieurs. Évoquant les courants oppositionnels¹³ en France ou sur place, les comités de défense des prisonniers, les procès et les conditions d'incarcération, il permet de retracer les luttes de la gauche tunisienne et d'une génération d'étudiants contre le régime de Bourguiba. Libéré après plus de dix ans de prison (1968-1979), Ahmed Othmani fonde avec Simone la section tunisienne d'Amnesty International (AI), la première du monde arabe (1981). En 1984, permanent d'AI, il en assure le développement au Maghreb et au Moyen-Orient. En 1989, il crée Penal Reform International, ONG dédiée à l'amélioration des systèmes judiciaires et carcéraux dans le monde¹⁴.



CAIRO INSTITUTE FOR HUMAN RIGHTS STUDIES
Institut du Caire pour les études des droits de l'homme
مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان

- Depuis 1987, Génériques¹⁵ poursuit auprès des réseaux militants et des associations d'immigrés en France, un travail de sensibilisation sur la sauvegarde de leurs archives, en tant que témoignages de l'apport des étrangers à l'histoire culturelle, politique, économique et sociale de la France. Défenseur des droits humains au Maroc, spécialiste du phénomène migratoire, Driss El Yazami¹⁶, lui-même producteur d'archives, versera à titre privé ses papiers à la BDIC.

► Egypte et région arabe :

- Fondé en 1994, le CIHRS s'attache, depuis son siège du Caire et son bureau de Genève, à promouvoir le respect des droits humains et la démocratie en Égypte et dans la région arabe¹⁷ ainsi que le dialogue entre les cultures. Représenté par Bahey el-Din Hassan, son directeur, il a déposé à la BDIC trois cents publications dont le premier rapport paru dans le monde arabe sur les droits humains¹⁸. Ancré sur un maillage coopératif à l'échelle nationale, régionale et internationale¹⁹, le CIHRS est un centre de recherche, d'édition et de « lobbying » politique et législatif. Un levier important de son action sur le terrain est l'éducation des jeunes aux droits humains ainsi que la formation des militants, professionnels et étudiants concernés par ce champ du droit.

Une mémoire collective à partager

Les archives des ONG sont uniques. Elles constituent la « mémoire à partager »²⁰ des nations, des peuples et des individus. Faire vivre l'histoire au présent en contribuant à leur accessibilité raisonnée est un acte citoyen. S'appuyant sur l'expertise de ses partenaires, en particulier pour le traitement des fonds en langue arabe, la BDIC aura à cœur de l'accompagner.

Claire Niemkoff

⁸ L'ouverture du fonds donnera lieu à un colloque (6-7 mai 2010). Contact : Dzovinar Kévonian, Département d'histoire, UPO. / ⁹ Président : Kamal Jendoubi. / ¹⁰ *La Torture en Tunisie et la loi anti-terroriste du 10 décembre 2003. Faits et témoignages*, Association de lutte contre la torture en Tunisie, CRLDHT, 2008 : <http://www.fidh.org/LMG/pdf/crlldht-alt-torture-en-tunisie-rapport.pdf>. / ¹¹ Simone Othmani-Lellouche, juive tunisienne, militante du mouvement démocratique tunisien, sera expulsée de son pays en 1972. Un numéro spécial de *Mémoire & Horizon*, Citoyennes des Deux Rives, d'avril 2007, retrace son parcours. / ¹² Inventaire 1963-2007 : <http://www.generiques.org/activites-inventaires-sommaire-art.php?id=39>. / ¹³ Collections quasi-complètes : revue *Perspectives*, bulletin *Le travailleur tunisien*, édités à Paris par le Groupe d'études et d'action socialiste (GEAST). / ¹⁴ *Sortir de la prison : un combat pour réformer les systèmes carcéraux dans le monde*, Ahmed Othmani avec Sophie Bessis, La Découverte, 2002. / ¹⁵ Président : Saïd Bouziri, fondateur de Génériques avec Driss El Yazami et disparu le 23 juin dernier. La BDIC lui rend hommage. / ¹⁶ Secrétaire général de la FILDH (1998) ; co-auteur du rapport sur la création d'un « centre national de l'histoire et des cultures de l'immigration » (2001) ; membre de l'instance marocaine *Équité et réconciliation* ; président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (déc. 2007). / ¹⁷ Lauréat 2007 du Prix des Droits de l'homme de la République française. / ¹⁸ *From exporting terrorism to exporting repression : human rights in the Arab world. Annual Report 2008* : <http://www.cihrs.org/English/NewsSystem/Articles/548>. / ¹⁹ Statut consultatif au Conseil économique et social des Nations Unies, participe aux travaux du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. Membre du Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme. / ²⁰ Armelle Le Goff, Centre historique des Archives nationales de France, *ciat*.

Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction

La réflexion sur les écritures filmiques du passé développée ces trois dernières années, en lien avec le département de cinéma de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, se poursuivra pendant le premier semestre de l'année universitaire 2009-2010, dans le cadre d'un séminaire de recherche de master 2 qui se tiendra à la BDIC, sous l'intitulé « Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction ».



Ce séminaire approfondira, en particulier, le travail engagé sur la composition des montages d'archives en partant d'un document unique, datant de la Grande Guerre, déposé en 1952 à la BDIC puis restauré par les Archives françaises du film du Centre national de la cinématographie : cinq boîtes de films contenant des bobineaux de négatif et positif de format 28 mm (c'est-à-dire amateur) et rassemblés sous le titre *Attaques à la baïonnette au Bois-le-Prêtre*¹.



Des visions parallèles de la guerre

Ce matériel, après avoir été transféré en 35 mm, vient d'être numérisé et restitué au service audiovisuel de la BDIC. L'ensemble dure une quinzaine de minutes. On y voit des plans tournés dans un secteur du front en 1915, à la fois dans des tranchées et dans un village vraisemblablement situé en arrière des lignes. Des scènes de la vie quotidienne des soldats permettent d'accéder à des visions parallèles de la guerre. Si certaines vues paraissent anecdotiques, d'autres sont tout à fait exceptionnelles, sans équivalent avec ce que l'on trouve habituellement dans les bandes d'actualité enregistrées par les opérateurs officiels de l'époque. On passe ainsi de la mort de masse, dans ce qu'elle a de plus impressionnant, à la gaieté d'une représentation théâtrale. Ce qu'il y a de troublant et, a posteriori, d'incompréhensible, c'est que ces vues fragmentaires, parfois en totale contradiction les unes avec les autres, appartiennent à la même réalité spatio-temporelle. Il n'y a que le cinéma, à travers le rapport singulier qu'il entretient avec la réalité et l'imaginaire, qui puisse, avec autant de simplicité et d'efficacité, montrer une succession d'événements si



opposés, comme autant de strates du réel qui se superposent tout en s'affrontant.

Un tel document cinématographique constitue un formidable objet ouvert à l'interprétation et à l'écriture. En effet, la variété de « montages » qu'offrent ces morceaux de celluloid peut amener à relier différemment les situations représentées et, dans chaque scène filmée, il y a des amorces interprétatives, narratives, voire fictionnelles, susceptibles d'être exploitées comme un gisement créatif.

Pluralité des sources, diversité des approches

Aussi l'objectif du séminaire sera-t-il non seulement de travailler sur la signification de l'archive, mais encore de réfléchir à sa force suggestive, aux différentes combinaisons de récits qu'il serait possible d'en tirer dans une écriture personnelle. Nous confronterons, d'une part, les images silencieuses qui figurent sur ces bouts de pellicule au regard de différents spécialistes (historiens, philosophes, littéraires, artistes) qui interrogeront leur dimension historique et esthétique. D'autre part, nous inviterons les membres du séminaire à imaginer des montages qui mobiliseront d'autres matériaux, prioritairement les documents sur la guerre de 1914-1918. Des conférences d'archivistes et de bibliothécaires de l'ECPAD/Cinéma des armées², de la BDIC et de son musée guideront cette exploration motivée par une intention de création. Ainsi Caroline Apostolopoulos, responsable des fonds photographiques au MHC-BDIC, présentera quelques fonds qui relèvent de divers champs d'application de la photographie (propagande créant un récit officiel, souvenirs constituant

des récits personnels) : le fonds Valois, issu du vaste programme établi en 1915 par la Section photographique de l'armée (SPA), les albums de l'Identité Judiciaire, service photographique de la Préfecture de police de la Ville de Paris, mais aussi les témoignages réunis en albums émanant de soldats photographes amateurs ou professionnels. Cette séance permettra de s'interroger sur les types de récits induits par quelques exemples de pratiques photographiques privées et officielles. Aldo Battaglia, archiviste à la BDIC, présentera des fonds d'archives privées et des fonds iconographiques, tels le manuscrit du journal de bord illustré d'aquarelles de Gaston Lavy, les journaux de tranchées, notamment celui de la 73^e division, intitulé *Le Mouchoir*, qui était justement dans le secteur du Bois-le-Prêtre en 1915, des récits officiels ou personnels qui ouvrent le théâtre de la guerre sur l'arrière.

Dans le même esprit, seront exposés des outils de recherche documentaire : l'inventaire des sources de la BDIC sur la Grande Guerre rédigé par Aldo Battaglia et prochainement publié par les Presses de l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense, et le riche parcours thématique élaboré par Valérie Barbier (BDIC) sur le quotidien des soldats français sur le front occidental en 1914-1918, qui sera prochainement mis en ligne sur le site de la BDIC.

La pratique du montage et l'effort de théorisation qui l'accompagnera serviront de fil conducteur à une réflexion plus large sur la pluralité des sources et la diversité des approches qu'implique la représentation cinématographique de l'histoire.

La transmission du passé

Enfin, l'écriture filmique des événements évoqués par les bobineaux sera associée à d'autres écritures artistiques du passé :



photographiques, musicales, graphiques, théâtrales, littéraires. Le séminaire fera donc appel à des démarches de créateurs proches de l'art contemporain qui travaillent sur des photogrammes de fragments de films anciens pour en proposer une autre lecture. Ou encore à des écrivains dont l'œuvre est liée à la représentation de la violence de masse, ainsi Nicole Caligaris, auteur de *La Scie patriotique*. En lien avec le séminaire, il sera possible d'assister aux deux représentations du spectacle conçu par Patrice Alexandre, Jacques Gamblin et David Chaillou, *Léger au Front*, organisées par le Musée de l'Armée à l'École militaire : autour de la correspondance de guerre de Fernand Léger, les trois artistes ont décidé de présenter une création transdisciplinaire mettant en jeu textes, compositions musicales originales et sculptures³.

Le séminaire « Face à l'archive : entre histoire, documentaire et fiction » répond aux différentes missions de notre université : la conservation des collections de la BDIC et de son musée, la formation des étudiants, la recherche. Il sera donc ouvert à toute personne intéressée par sa thématique. Nous voudrions qu'il soit relié à d'autres lieux de recherche et de formation : des pôles de ressources à l'éducation artistique et culturelle comme ceux que développent, en collaboration avec la BDIC, la Délégation académique à l'action culturelle (DAAC) et l'Inspection académique du rectorat de

Versailles, en lien avec les programmes d'éducation à l'image impulsés par la DRAC Île-de-France ; des ateliers de diction, d'écriture de scénario, de fiction, de poésie ou bien des séminaires de master ouverts dans les départements universitaires d'art, de littérature, d'anthropologie, d'histoire. La réflexion ouverte dans notre séminaire sur la transmission du passé mémoriel et historique pourra être prolongée au sein du séminaire interdisciplinaire sur « l'historicité entre roman et film » que dirigeront, au second semestre, Laurence Schifano et Sylvie Robic avec le propos « d'explorer la portée opératoire du concept d'historicité de plus en plus utilisé dans les domaines croisés de la fiction littéraire et cinématographique »⁴.

Le programme des séances d'octobre 2009 à février 2010 sera mis en ligne début octobre sur le site de la BDIC.

Odette Martinez (BDIC)
et **Laurent Véray**

(Département Arts du spectacle - cinéma,
Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense)

Contact : odette.martinez@bdic.fr
ou laurent.veray@wanadoo.fr

Les illustrations de ces deux pages sont tirées du film cité dans cet article, *Attaques à la baïonnette au Bois-le-Prêtre*.

Ce film est consultable au Service audiovisuel de la BDIC : contacter **Rosa Olmos** (01 40 97 79 63, audiovisuel@bdic.fr).

¹ Ce film est mentionné également sous le titre *Après les combats de Bois-le-Prêtre, 1915* (voir *Journal de la BDIC* n° 23, mai 2009).

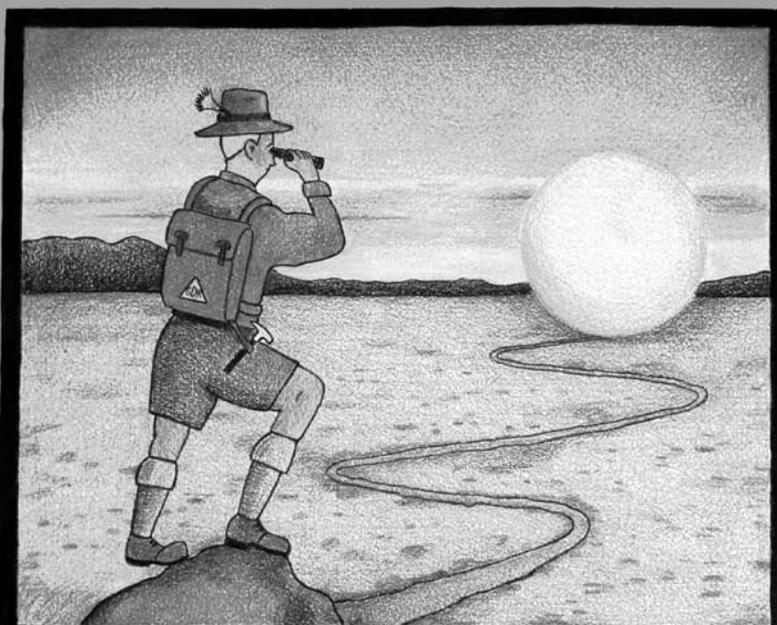
² ECPAD : Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense.

³ D'après « Fernand Léger, une correspondance de guerre à Louis Poughon, 1914-1918 », présenté par Christian Derouet, *Les Cahiers du Musée national d'art moderne, Hors-série/Archives*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1990. Création 2008.

⁴ Séminaire interdisciplinaire : « L'historicité entre roman et film : le travail d'Eric Rohmer », responsables Laurence Schifano et Sylvie Robic, février-juin 2010, INHA (Salle Walter Benjamin), les mercredi de 18 h à 20 h.

Berlin : l'effacement des traces, 1989-2009

BERLIN 1989
2009
L'EFFACEMENT DES TRACES



CELA NE RESSEMBLAIT PAS TOUT A
FAIT AU BERLIN QU'IL AVAIT CONNU

DU 21 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE 2009

Musée d'histoire contemporaine - BDIC
du lundi au samedi de 9h à 18h

Hôtel National des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 PARIS

Télérama

Exposition
Musée d'histoire
contemporaine - BDIC
du 21 octobre
au 31 décembre
2009

12 h 30 - 17 h 30
du mardi au dimanche
Fermé le lundi et les jours fériés

Hôtel national des Invalides
Cour d'honneur
Corridor Valenciennes
129 rue de Grenelle
75007 Paris

Métro La Tour Maubourg, Varenne,
Invalides
RER C Invalides
Bus 28, 63, 82, 83, 87, 92, 93, 69

Entrée
5 € plein tarif
3 € tarif réduit

Renseignements :
01 44 42 54 91
<http://www.bdic.fr>
mhc@bdic.fr

Réservations :
01 44 42 38 39

À l'occasion du 20^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin, cette exposition entend mettre en scène, à partir de créations artistiques, les procédures de destruction de « Berlin-capitale de la RDA » et leur inscription dans un paysage urbain reconstruit d'où émergent de façon inattendue et souvent spontanée des traces du passé.

- Pour plus de détails sur l'**exposition** : voir page 5
- **Colloque** « Berlin : l'effacement des traces, 1989-2009 » : voir page 7
- **Cycle de documentaires filmiques** projetés dans le cadre du *Mois du film documentaire* autour de cette exposition : voir pages 4 et 5